

Que faire avec un EIP qui bégaié ?

- **Repérer cette précocité** grâce à un test de QI : l'annonce du diagnostic soulage l'enfant et ses proches en leur permettant de mieux comprendre sa différence et de s'adapter aux spécificités de son fonctionnement.
- **Rester "interlocuteur actif"** en étant très présent dans les échanges verbaux, de manière à ce qu'il perçoive ce que l'autre – qui n'est pas dans sa tête et qui bien souvent est moins intuitif – comprend.
- **Reformuler** d'après ce que l'on comprend, poser des questions structurantes pour l'aider à s'ajuster à ses interlocuteurs et être dans l'échange. Son mode de pensée rapide peut l'amener à intervenir à la moindre association d'idée, ou, au contraire, à se retirer d'une conversation qu'il trouve laborieuse.
- **Lui apprendre à expliquer** comment il est arrivé aux résultats en remontant dans sa pensée. Ainsi il utilisera un raisonnement plus analytique et augmentera sa capacité narrative.
- **Utiliser la métacognition** : les EIP aiment qu'on leur explique comment ils fonctionnent et ce qu'est le bégaiement.
- **Privilégier l'humour**, mode de distanciation efficace dans le bégaiement et auquel recourent facilement les EIP.

En savoir plus

Créée en 1992, l'APB est une association à but non lucratif qui rassemble personnes qui bégaient, parents, chercheurs et thérapeutes. Par ses actions, elle a à cœur :

- **d'informer** sur le bégaiement, la nature et les implications du trouble
- **d'indiquer** les réactions à adopter face au bégaiement
- **d'éviter** ainsi aux personnes bégues des années de souffrance.

Elle mène également de nombreuses actions de prévention auprès des parents de jeunes enfants, des professionnels de la santé et de l'éducation.

Elle diffuse de la documentation, plaquettes d'information et ouvrages, dont :

Le bégaiement du jeune enfant, intervention précoce, APB, 2010.

Le bégaiement, E. Vincent, Les essentiels Milan, 2013.

Association Parole Bégaiement
38bis avenue René Coty, 75014 Paris
Tél. : 09 84 25 74 67
Site internet : www.begaielement.org
Courriel : contact@begaielement.org
Pour la Suisse : 1400 Yverdon-les-Bains



Ce dépliant a été réalisé par des personnes bégues et des thérapeutes de l'APB

LE BÉGAIEMENT ET L'ENFANT INTELLECTUELLEMENT PRÉCOCE (EIP)



Il existe encore peu d'études sur les liens entre bégaiement et précocité intellectuelle, mais le nombre important d'enfants intellectuellement précoces qui bégaient (ou qui bredouillent) dont rend compte l'expérience clinique est de plus en plus source d'intérêt et d'interrogation.

 **association parole bégaiement**

Association Parole Bégaiement
www.begaielement.org

www.facebook.com/AssociationParoleBegaielement

Le bégaiement, un trouble complexe

Le bégaiement est un trouble qui se manifeste dans la communication. Il se définit comme une perturbation durable et fluctuante de la parole pouvant être associée à différents éléments spécifiques (comportementaux, cognitifs, affectifs).

- Il se caractérise par des accidents de parole (répétitions de syllabes ou de mots, prolongations de sons, blocages) dans un contexte de précipitation et d'efforts.
- Il peut aussi se traduire, lors de la prise de parole, par une tension corporelle, un tremblement des lèvres, l'évitement ou la fixité du regard.

La gêne ressentie n'est pas toujours liée à la sévérité du trouble telle que la perçoit l'interlocuteur. Un bégaiement peu audible – ou "masqué" – peut être vécu douloureusement (honte, manque de confiance en soi) avec des répercussions négatives importantes.

Le bégaiement s'installe dans 70% des cas avant 5 ans (90% avant 7 ans). Des facteurs génétiques et neurologiques interviennent, en interaction avec d'autres facteurs environnementaux, psychologiques, émotionnels, linguistiques, particulièrement influents dans ces périodes de développement intense.

Quelles relations entre bégaiement et EIP ?

Un fonctionnement psychomoteur en décalage avec le développement intellectuel – comme c'est aussi souvent le cas avec les enfants qui bégaiant. Ne pas pouvoir exprimer sa pensée entraîne une frustration et des tensions propices au bégaiement.

Un fonctionnement cognitif / neurologique particulier : chez les EIP, le traitement cognitif est analogique – simultané, global et intuitif – et non analytique, en relation avec une participation plus importante de l'hémisphère cérébral droit.

Selon les études actuelles, ce dernier serait également plus mobilisé chez les personnes qui bégaiant.

- La rapidité des raisonnements et le foisonnement des associations d'idées – les informations sont traitées en réseau et non de façon linéaire – rendent plus difficile encore la linéarité propre à la parole.
- Les EIP parlent généralement très vite pour rattraper la lenteur de la parole par rapport à leur pensée particulièrement rapide. Or cette accélération perturbe d'autant plus l'ajustement moteur – perturbation qui est au cœur du bégaiement et du bredouillage.

Quelles relations entre bégaiement et EIP ? (suite)

Un fonctionnement affectif exacerbé avec des capacités sensorielles très développées et une grande émotivité qui tend à devenir envahissante.

- Leur empathie et leur intuition les rendent particulièrement aptes à percevoir l'état émotionnel des autres.
- Cette réactivité entraîne une anxiété en submergeant l'EIP d'un afflux émotionnel difficilement assimilable, l'enfant n'étant pas encore équipé affectivement pour gérer ces émotions.
- Son hypersensibilité s'accompagne d'une grande susceptibilité. Tout le touche et il peut vite être blessé.
- Ces caractéristiques amènent une vulnérabilité et une fragilisation de l'estime de soi, caractéristiques retrouvées dans le bégaiement.

Un double décalage

L'EIP qui bégaiant a un double décalage avec son entourage : il est en avance par sa rapidité cognitive et affective, et en retard du fait de son bégaiement. A l'école, il peut avoir une double raison de ne pas répondre alors qu'il connaît les réponses : ne pas montrer qu'il sait – alors que les autres ne savent pas – et cacher son bégaiement.